

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\] 007 De mon las cœur, j'ay donné le pouvoir](#)

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 007 De mon las cœur, j'ay donné le pouvoir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Huitain d'un Amoureux, qui s'est remis à la mercy de Cupido.
Incipit non modernisé De mon las cœur, j'ay donné le pouvoir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 007

Foliotation A3r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Huitain d'un Amoureux r'enuoyé.

Voulant Amour souz parler gracieux,
 Pourter son feu, pour ton cœur enflammer,
 Il ressortist marry & furieux:
 Car ton froid cœur il ne sceut entamer:
 Alors picqué, d'un despit trop amer,
 Conclud brusler, tout ce qui seroit tien,
 Et que verrois de tes yeux consommer,
 Moy par dedans, & par dehors ton bien.

*Huitain d'un Amoureux, qui s'est remis
à la mercy de Cupido.*

De mon las cœur, j'ay donné le pouuoir
 Au Dieu d'Amour, à fin de le pouruoir:
 Mais cest enfant, qui de sa torche ardante,
 La brusle & art s'en iouë & le tourmente,
 Encor ie crains, que pis il ne luy face,
 Veu que bandez sont les yeux de sa face,
 Possible n'est (doncques) qu'il ne le perde,
 S'il est enfant aueugle, & ne le garde.

*Huitain d'election d'Amour auenue
à un Amoureux.*

Puis que d'Amour reçois election,
 En fermeté d'un bon contentement,
 Assuré suis, sans nulle fiction
 Viure en plaisir tousiours ioyeusement
 Pourueu que foy me donne assurement,
 De sa promesse en loyale puissance,
 Puis en la fin du cœur consentement,